

galerie lange + pult

Alfredo Aceto
Builders Supply

« We have not heard about the thing to put things in, the container for the thing contained.
That is a new story. » – Ursula K. Le Guin, « The Carrier Bag Theory of Fiction » (1986)

Lorsque l'auteure féministe de science-fiction Ursula K. Le Guin utilise la métaphore du panier pour entrevoir d'autres formes de narration, elle suggère un renversement de point de vue afin de faire émerger ce que les grands récits ont laissé de côté. Au lieu d'exploits héroïques, elle propose des histoires humaines, moins spectaculaires, mais tout aussi utiles, favorisant la cueillette à la chasse, ou le panier à la lance. Ce retournement symbolique de perspective s'avère un bon point de départ pour appréhender le travail de l'artiste Alfredo Aceto dont l'exposition *Builders Supply* se présente comme un espace aux potentialités multiples, une boîte à outil inattendue, une armoire personnelle où les œuvres se révèlent porteuses de messages subversifs et détournés.

L'exposition *Builders Supply* trouve son origine dans les magasins de construction, ces boutiques « brico » pour lesquels l'artiste développe une fascination depuis 2015, alors qu'il travaille en Alaska pour la rénovation de la maison de l'artiste Paola Pivi. Étalages d'une masculinité stéréotypée et lieu d'approvisionnement pour les artistes, tout comme les artisan.nexs, bricoleur.eusexs et constructeur.tricexs, ces *builders supply shops* deviennent pour Aceto des sources de réflexion et de contemplation.

Percevant ces outils nécessaires à la construction et à la destruction comme des objets esthétiques et signifiants, Aceto propose un jeu d'association d'idées qui amène à reconsidérer les attributs hétéronormatifs projetés sur les choses qui nous entourent. Car c'est sa technique fétiche: subvertir l'objet, le délier de sa fonction première au profit d'une dimension plus large de sens et de symboles. Cette tendance métonymique à transposer un mot ou une image pour un autre est essentielle pour entrer dans l'exposition; une sorte d'*exhibition* à la fois volontaire et intime, comme si on ouvrait la porte de son armoire pour y dévoiler ses pièces préférées mais aussi ses armures et ses secrets.

D'emblée ***Campanula*** se confrontent aux corps par leur verticalité. Faites en fibre de verre, les sculptures viennent perturber la déambulation dans l'espace par la possible activation de ses petites cloches incrustées. Avec ***Tongue Twister***, Aceto détourne la sphère de la construction vers celui du corps. Photographiées sur le capot de sa Subaru blanche, ces images évoquent un univers érotique et traditionnellement masculin. L'artiste y assemble de manière arbitraire des objets aux textures visqueuses et rugueuses, qui se composent comme des natures mortes ou des tableaux. Il y déverse de l'huile à moteur, un liquide qu'il fétichise pour son aspect à la fois sophistiquée et libidinale. Et ces langues, organe du goût et du langage et passerelle entre l'intérieur et l'extérieur, se multiplient dans le cadre.

La bouche apparaît fréquemment dans le travail d'Aceto, autant pour ses connotations sexuelles que pour son rapport à l'expression orale, notamment avec ***Bocca con pennello*** qui font référence aux exercices de logopédie et à la bonne éducation de la langue. Les pinceaux dans la bouche sont ainsi au service d'une communication intelligible plutôt qu'à la créativité picturale. Fasciné par ces ustensiles, Aceto les rend sculpture, puis les peint à l'huile – une nouvelle illusion d'optique et référence aux canons de l'histoire de l'art, au *high art*, dont la peinture et la sculpture en sont les emblèmes.

Builder Supply exprime cette fascination pour l'affranchissement de l'objet de ses fonctions utilitaires. Au brico shop, dans l'armoire ou la boîte à outils, les objets sont disponibles selon les envies, les besoins et les chapeaux que l'on veut endosser. Saboter les conventions, se débarrasser des assignations sociales, mettre ses plus beaux atours, puis les enlever. *Builder Supply* c'est donc entrer dans le placard de l'artiste, de ses multiples versions de soi et de ses anecdotes. « It is the story that makes the difference » dit Ursula K. Le Guin. C'est donc par le biais d'objets anodins, qu'Aceto nous parle d'esthétique mais aussi d'anti-normativité, d'anti-héroïsme, et de toutes ces histoires banales et complexes qui nous habitent et nous définissent.

Camille Regli,
janvier 2023

Né en 1991 à Turin, en Italie, **Alfredo Aceto** vit et travaille entre Genève et Turin. Il a étudié les Beaux-Arts à l'École Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL) et à The Mountain School of Arts (MSA[^]), à Los Angeles. Son travail a été exposé dans de nombreuses expositions internationales, dont DOC I, Paris, Museo Pietro Canonica, Rome, Museo del 900, Milan, Centre d'Art Contemporain de Genève, Genève, Kunst Halle Sankt Gallen, St. Gallen ou Kunsthaus Glarus, Glarus. Aceto enseigne actuellement à l'ECAL. En 2019, il est le bénéficiaire de la bourse culturelle Leenaards de la Fondation Leenaards.

Camille Regli est curatrice indépendante basée à Zurich et Biel/Bienne. Elle est co-fondatrice et directrice du centre d'art contemporain KRONE COURONNE et fait partie du trio curatorial *Collectif Détente*. Elle s'intéresse aux histoires revisitées qui soutiennent une lecture alternative et féministe des sociétés contemporaines. Elle écrit régulièrement pour des artistes et sur l'art contemporain, notamment pour le OnCurating Journal, Nero magazine ou Mousse. Diplômée du King's College London et de la ZHdK, elle a été curatrice en résidence à la Fondazione Sandretto Re Rebaudengo de Turin en 2020.